

Recherches sociographiques



Anita Caron et al., *Les parents et le statut confessionnel de l'école au Québec*

Louis Racine

Volume 27, Number 1, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056201ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056201ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Racine, L. (1986). Review of [Anita Caron et al., *Les parents et le statut confessionnel de l'école au Québec*]. *Recherches sociographiques*, 27(1), 163–163. <https://doi.org/10.7202/056201ar>

La question scolaire ressurgira un jour ou l'autre. Le livre de Henry Milner pourra alors en fournir le *status questionis*.

Louis RACINE

*Faculté de théologie,
Université de Sherbrooke.*

Anita CARON *et al.*, *Les parents et le statut confessionnel de l'école au Québec*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1984.

Dans ce livre, Anita Caron présente un certain nombre de travaux qu'elle a effectués, dirigés ou inspirés. Ils témoignent de son implication active dans les questions diverses posées par le statut confessionnel de nos écoles. Dans le premier chapitre, elle fait bien apparaître comment, depuis le rapport Parent jusqu'à l'affaire Notre-Dame-des-Neiges, la majorité de nos écoles se débattent entre deux exigences inconciliables : être à la fois confessionnelle et publique, ou, pour reprendre la problématique de l'école Notre-Dame-des-Neiges, catholique et commune à un quartier pluraliste.

La longue et importante recherche présentée ensuite par Céline Quesnel-Maheu (chapitre 2) montre comment les parents de l'école Notre-Dame-de-Grâce résolvent ce dilemme. Ils rejettent deux extrêmes : l'école laïque qui élimine toute référence religieuse et l'école catholique fermée à tout pluralisme. Mais ils oscillent entre une école catholique permettant aux enfants d'autres confessions de recevoir un enseignement religieux conforme à leur croyance et une école pluraliste mettant sur le même pied les divers enseignements religieux. Ces deux lignes majoritaires de réponse posent entre autres deux problèmes : quelle est le « statut » du statut de l'école ? N'y a-t-il pas incohérence à ce qu'une école catholique dispense un enseignement religieux autre ? D'autre part, quel poids donner, dans un domaine de conscience, à un consensus majoritaire ? Louise Dupuy-Walker aborde ces questions. Il semble bien que le statut de l'école soit en fait de peu d'intérêt pour beaucoup de parents et que son impact concret soit évalué à la baisse. Il ressort alors que ce sur quoi les parents font un consensus large soit l'importance pour l'école de dispenser des enseignements religieux diversifiés selon l'appartenance. Mais quel cas fait-on dans ce contexte des parents qui ne souhaitent pas qu'un enseignement religieux soit donné à leurs enfants ? L'enseignement moral apparaît alors comme une option pertinente (chapitres 4 et 5).

Dans sa conclusion, Anita Caron reconnaît le bien-fondé de tous ces aménagements complexes, mais affirme sa foi dans un programme d'enseignement religieux « qui soit le même pour tous, qui vise l'éveil aux valeurs morales, spirituelles, religieuses, qui fasse place aux symboles et aux rites, au sens de la fête aussi bien profane que religieuse, à un regard sympathique sur diverses formes de sacré et de religieux, à une prise de contact avec les livres sacrés des grandes religions » (p. 185).

En annexe, nous retrouvons des « commentaires généraux sur le sondage effectué à l'école Notre-Dame-de-Grâce » ainsi que le questionnaire même de ce sondage.

Louis RACINE

*Faculté de théologie,
Université de Sherbrooke.*